



L'entrée du musée de Lens.



Stèle cintrée de Renpetmaa (bois peint).



C'est pour se rendre tout d'abord au Louvre-Lens que des membres de l'U.T.L. s'agglutinèrent dans un car ce jeudi 12 février 2015.

L'attente devant l'entrée encore dépourvue de sa parure végétale fut revigorante dans l'atmosphère vivifiante de cette matinée encore hivernale.

L'exposition qui nous attirait était consacrée au règne animal dans l'Égypte ancienne et avait pour titre "Des Animaux et des Pharaons".

La mise en bouche en avait été assurée le 15 décembre dernier par la brillante conférence de Laurence RETOURNE.

Des guides-conférenciers nous pilotèrent dans les différentes salles où étaient exposés non seulement des objets de l'Égypte antique, mais aussi des animaux naturalisés plus récents, des gouaches aquarellées du début du XX<sup>e</sup> siècle, etc.

Chacun d'entre nous se rappelait avoir été intrigué, au moins en classe de 6<sup>e</sup>, par les représentations des dieux égyptiens au corps humain portant une tête d'animal.

Nous évoquâmes donc Horus à la tête de faucon, Anubis à celle de chien, Thot à celle d'ibis, Bastet à l'aspect de chatte ou de lionne, Sobek à tête de crocodile, etc.

Cette passionnante visite nous invita à reconnaître l'importance des relations entre le monde animal et les anciens Égyptiens dans l'environnement bien sûr, mais aussi pour la nourriture ou l'aide au travail.

Partout le respect pour l'animal devint une évidence. Il était sans doute réciproque si l'on en croit l'apparence souriante de cette mangouste naturalisée, provenant du musée d'Histoire naturelle de Lille...



Cette copie du papyrus satirique de Turin n'était pas entièrement déroulée, on pourrait penser que cela s'expliquait par sa longueur respectable, 283,5 cm, mais l'adjectif "satirique" nous interpela et les animaux représentés ont des postures et des rôles amusants, le guide nous a avoué que les scènes les plus coquines n'étaient pas dévoilées aux regards... et ce rouleau inaccessible était sous vitrine, saperlipopette !



Ces babouins en granit rose du socle de l'Obélisque du temple de Louxor ont accompagné ce dernier à Paris, mais leurs organes génitaux trop apparents auraient pu choquer les Parisiens (quelle époque !) ; on les remisa donc au Louvre... qui les exhibe ici !

C'était la dernière œuvre de cette exposition à côté de laquelle nous passâmes pour rejoindre la zone d'accueil.

Un coup d'œil jeté juste avant de sortir nous fit penser qu'ils étaient peut-être un élément du dispositif Vigipirate, non ?...





L'exposition temporaire était si fascinante que, peu nombreux sans doute, ont été ceux qui ont pu saluer l'Arioste en contemplant, entre autres merveilles, ce tableau d'Ingres évoquant "Roger délivrant Angélique", mais, on pourra revenir...

Très rapide fut le trajet pour rejoindre Arras, chef-lieu du Pas-de-Calais (mais pour combien de temps encore ?...). Le soleil était au rendez-vous et faisait chanter les célèbres places où le groupe se dispersa pour un épisode de restauration.





Les quelques heures passées à attendre le prochain rendez-vous n'étaient pas difficile à occuper dans cette ville pleine de curiosités, restaurants bien sûr, mais aussi nombreuses boutiques qui restent pour la plupart ouvertes entre midi et deux. Seules les églises n'ouvrent qu'à 14 h et elles sont nombreuses. Certains ont jeté un œil à la massive cathédrale en cours de restauration (elle aussi...). Rappelons que l'église de l'abbaye Saint-Vast, de style classique, est devenue cathédrale sous Napoléon I<sup>er</sup> en remplacement de l'ancienne cathédrale gothique rendue inutilisable après avoir été vendue comme bien national. Le nouvel édifice sera lui-même plus qu'à moitié détruit en 1915 et sera ensuite reconstruit à l'identique.

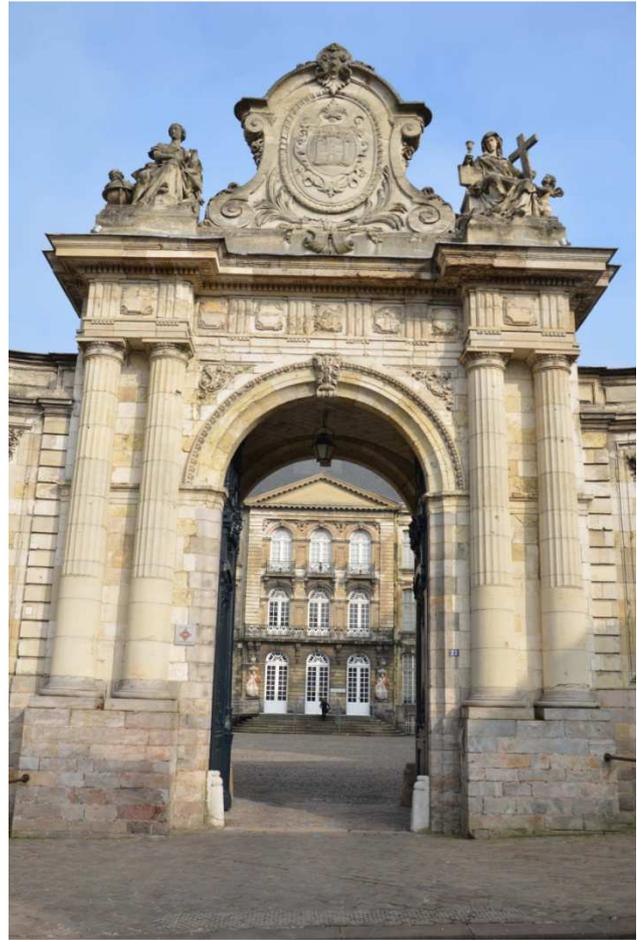


C'est à 15 h que rendez-vous était pris dans la cour de l'abbaye Saint-Vaast, siège du musée des Beaux-Arts.

"Arras vous fait la Cour" titre le dépliant annonçant la fastueuse exposition temporaire "Le Château de Versailles en 100 chefs-d'œuvre" qui nous attirait en ces lieux.

Les œuvres exposées étaient prestigieuses, certes, mais fallait-il une mise en scène aussi délirante ? des éclairages fastueusement... insuffisants, compliqués par des vitrines multipliant les reflets parasites et... augmentés par des milliers de traces de doigts ?

Ne boudons pas notre plaisir et admirons : après tout, la vie à Versailles devait s'accompagner de bien des choses inutiles et coûteuses... et puis... les œuvres sont magnifiques !



*Apollon servi par les Nymphes,*  
**François Girardon et Thomas Regnaudin**



*Élagabal, empereur romain,*  
François Girardon et Pierre Le Nègre

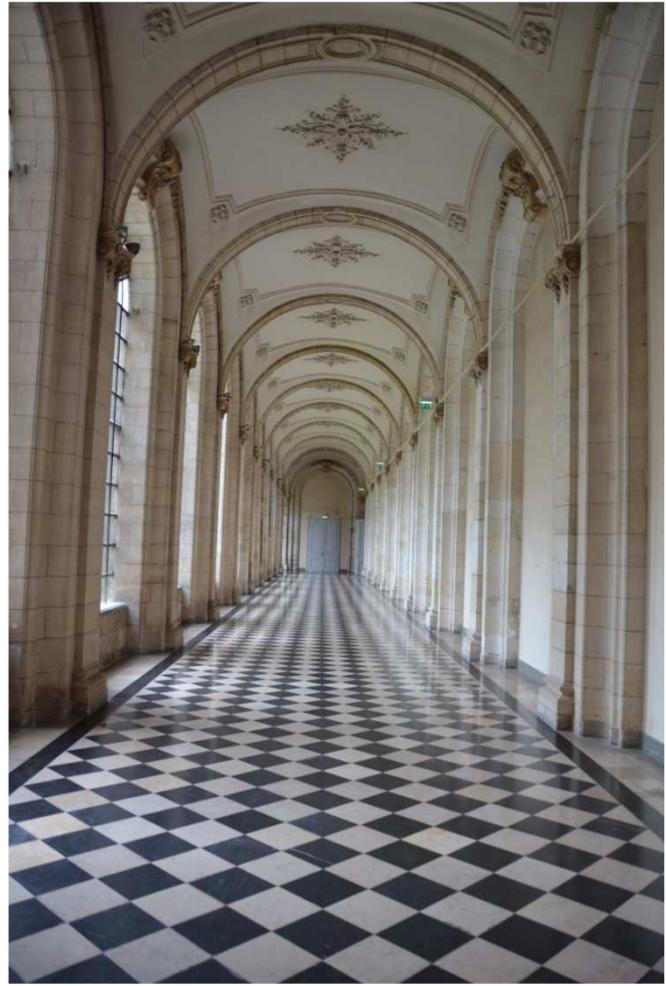
*La Marquise de Pompadour en "belle jardinière",*  
Carle Van Loo



*Latone et ses enfants,*  
Gaspard et Balthasar Marsy.

L'emploi du temps nous laissait encore "une heure de temps libre en ville". "N'écoutez pas, Mesdames" aurait dit Sacha Guitry, Messieurs non plus, d'ailleurs : la nuit va tomber et il fait froid et puis le musée d'Arras recèle bien des richesses permanentes, longeons plutôt le cloître de l'ancienne abbaye et laissons la galerie nous apaiser par son relatif dépouillement...

Empruntons ensuite le grand escalier et pénétrons les salles où de nombreuses œuvres sauront nous fasciner.



Peut-être vous laisserez-vous interpeler par le regard intense et l'allure intemporelle de ce "Jeune Pâtre des Marais pontins" immortalisé sur la toile par Théodore Chassériau ?

Les nombreux Corot ne vous laisseront pas indifférents et vous savourerez sans doute cette "Saulaie à Sainte-Catherine, près d'Arras"...



Et c'est peut-être en passant devant cette "Lune de miel" d'Ernest Duez que l'on vous glissera à l'oreille qu'il est temps de regagner le car, sur la Grand'Place...

Vous vous y engouffrez, la tête pleine d'images dont le souvenir vous accompagnera bien longtemps encore...

Encore une belle journée vite passée dans le cadre des activités vagabondes de l'UTL...

Jean-Victor LOSSENT

